



Élan Social n° 62 est sous presse...

Le sommaire



Interview de Philippe Renard, Directeur de l'UCANSS

Actualité

Jean-Claude Euzet prêt pour un nouveau départ

Un nouveau directeur du réseau à la CNAM-TS : Olivier de Cadeville
Et d'autres actualités...

Dossier :

L'évaluation au service de la performance

International :

10° anniversaire de l'ADECRI
Et d'autres nouvelles du monde....

Et comme d'habitude:

Les brèves
La critique

► Notre prochain numéro

Ce sera un numéro double, et le thème le mérite:
La Sécu, d'hier à demain.

► Le site de l'AEN3S

www.aen3s.org
Toujours à votre service, le site de l'Association et de sa revue, annuaire des anciens élèves, actualités, etc...

► Abonnez-vous, abonnez votre organisme

Pour 85 euros, recevez Élan Social pendant 1 an.

Vous trouverez sur le site un bulletin d'abonnement à imprimer.

L'éditorial



Aujourd'hui la sécurité sociale fait l'objet de critiques de plus en plus vives sur sa gestion, lesquelles ne trouvent pas seulement leurs racines dans le fameux "trou". Elles sont également liées à l'influence des idées néo-libérales qui préconisent la privatisation de nombreux services publics. On peut certes objecter que ces attaques ne sont pas nouvelles et que ce ne sont là que quelques péripéties de plus dans la vie de notre institution. Il est néanmoins permis d'en douter et d'y voir les signes avant-coureurs d'une crise de légitimité du monopole de la sécurité sociale. Plus que jamais, donc, gardons à l'esprit que la performance de nos organisations est la meilleure garantie de notre pérennité. En effet, les grands défis à venir de la protection sociale vont en rendre la gestion encore plus exigeante en termes de régulation des dépenses et de qualité de service d'autant que les jeunes générations semblent moins attachées que les précédentes au modèle de solidarité incarné par la sécurité sociale.

Aussi, si la sécurité sociale, dont les performances sont pourtant réelles, ne parvient pas à les valoriser et plus encore, à les faire reconnaître, la menace de la remise en cause de sa légitimité à gérer les risques sociaux ne fera que croître avec la montée des individualismes et du consumérisme. Cette perspective suffit à elle seule à constituer un plaidoyer pour l'évaluation des organismes de sécurité sociale et au-delà, de leurs dirigeants. D'ores et déjà,

l'institution des COG favorise cette démarche autour de deux axes, une évaluation bilan, pour rendre compte aux citoyens et aux pouvoirs publics du bilan de l'action menée par chaque régime ou branche, et une évaluation action qui cherche à établir une relation dynamique entre les caisses nationales et les organismes de base en vue de permettre à chacun d'eux de progresser. Plus récemment, un autre dossier, connexe du précédent, vient de s'ouvrir, celui de l'évaluation des dirigeants des caisses mais reste inachevé même s'il est en bonne voie.

En tout état de cause, si la démarche d'évaluation s'affirme comme inéluctable, force est néanmoins de constater que la définition de ses modalités relève encore d'un vaste chantier. L'heure est donc venue de nous livrer à un nouveau tour d'horizon sur ce sujet.

Gilles Huteau